MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 3 (1903), p. 119-128

Charles Palanque

Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES DE FOUILLES

DANS LA NÉCROPOLE D'ASSIOUT

PAR

M. CHARLES PALANQUE.

I.

Sur la terrasse où furent creusés les tombeaux des princes de Siout, et à la suite d'une série de petits hypogées aujourd'hui ruinés, situés au nord du tombeau de Khiti II, sur le même alignement que lui, on remarque les restes d'un grand tombeau détruit par les carriers en quête de matériaux.

Il n'en subsiste plus, aujourd'hui, que la porte dans ses parties basses. Le défunt est représenté sur chaque montant, assis sur un grand siège, appuyé sur la longue canne qu'il tient d'une main. L'autre, le poing fermé, est placée sur le genou. Un texte hiéroglyphique en colonnes verticales est gravé sur toute la hauteur. Sur un autre panneau faisant un léger retrait, nouvelle représentation du défunt en marche. Il n'en reste que très peu de chose. D'un côté, on ne distingue qu'un pied, de l'autre la canne, le bas de la jupe, les jambes, et l'extrémité du *kherp*.

Sur les montants intérieurs, même représentation tout aussi mutilée, avec des inscriptions hiéroglyphiques très peu lisibles.

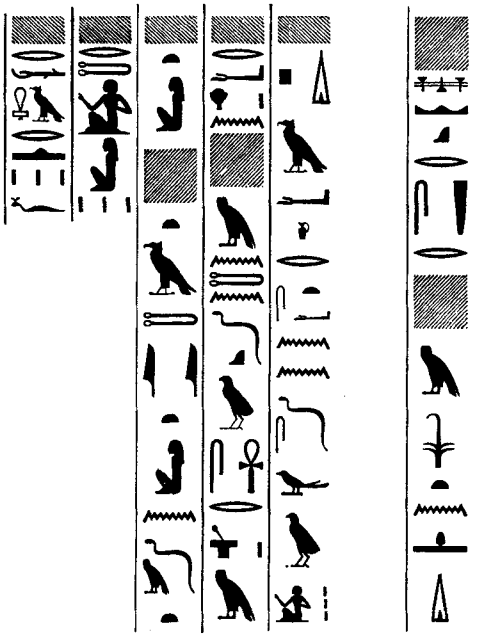
Ces textes très fragmentés et les figures qu'ils accompagnent avaient échappé à l'attention des savants qui ont parcouru la nécropole d'Assiout; ils ne figurent pas dans le recueil des *Inscriptions de Siout et de Dêr Rifêh* publié par M. Griffith.

Au cours des déblaiements, des débris de statuettes de *répondants*, en terre vernissée bleue, sans inscription, ont été ramassés au milieu des éclats de calcaire.

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce sont les seules parties encore debout de ce vaste hypogée; tout le reste a été réduit en poussière par les carriers modernes. Leurs dimensions font présumer que cette tombe devait avoir les mêmes proportions que les tombeaux princiers subsistant encore de nos jours.

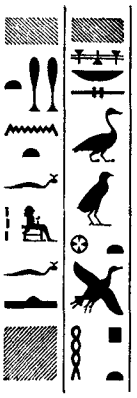
SUD, FACE EST.



Personnage assis tourné à gauche.

Personnage en marche tourné à gauche.

SUD, FACE SUD.



SUD, FACE NORD.

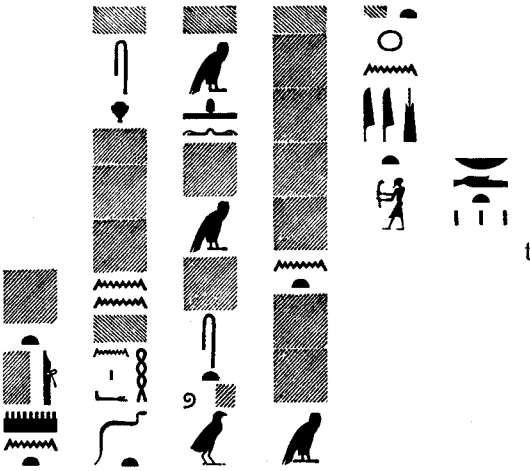


Personnage en marche avec la canne et le sceptre.

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NORD, FACE EST.

Personnage en marche, à droite, tenant le *kherp* et la canne.



Personnage assis tourné à droite.

II.

Au nord de la nécropole, au sommet de la montagne, au-dessus du tombeau d'Emsah, et faisant face au cimetière musulman moderne, au désert et au canal Ibrahimieh, s'ouvre une nombreuse série d'hypogées égyptiens complètement mis à sac et démolis par les fouilleurs clandestins. Toute cette partie de la nécropole située dans la région haute de la montagne fut utilisée à l'époque saïte, ptolémaïque et greco-romaine. En effet, les grand tombeaux de la XII^e^ dynastie et des belles époques pharaoniques occupèrent les meilleures parties de la montagne, partout où le calcaire offrait une masse suffisamment compacte, pour l'établissement d'une « maison d'éternité » donnant au défunt toutes les garanties nécessaires pour assurer la conservation éternelle de ses restes mortels. Les grands hypogées sont rares au sommet de la montagne, mais en revanche, si les tombeaux sont petits, tout y a été utilisé adroitement, de façon à pouvoir offrir le plus de place possible. Les niches mortuaires destinées à recevoir les coffres funéraires sont creusées partout où l'espace l'a permis, un peu dans tous les sens, et pas toujours orientées suivant les rites et conditions religieuses. Il est difficile aujourd'hui de se rendre compte, au moins pour certains, de leur disposition première. Les fouilleurs clandestins ont laissé de leur passage des ruines parfaites où l'on se perd forcément. Rares, très rares, sont les tombes ornées de peintures et d'inscriptions, c'est partout la roche

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nue. Les ayant toutes parcourues, nous en avons seulement rencontré une seule qui devait être, avant son ouverture, un bijou d'ornementation. Elle se compose de deux chambres, aujourd'hui ouvertes à tous les vents. De la première, il ne reste rien que les amorces du roc absolument nu.

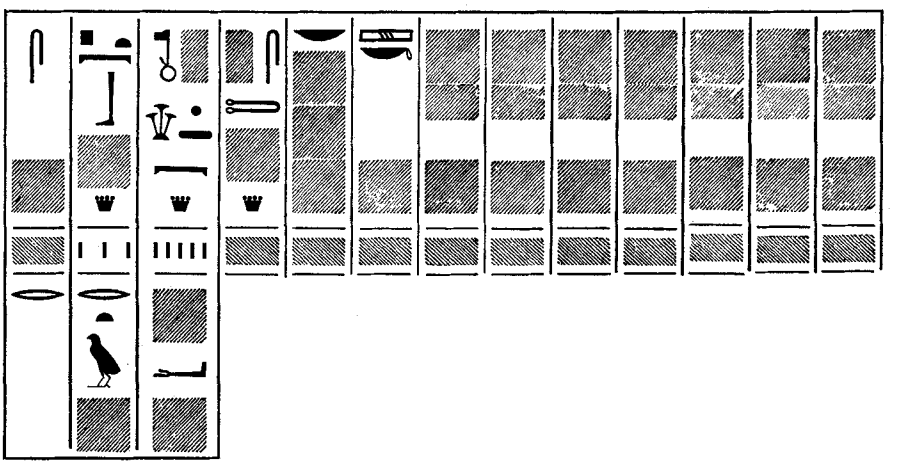
La seconde était stuquée. Toutes ses parties portent des traces de peintures aux couleurs très vives. La voûte en berceau montre un damier où des carrés jaunes, sur lesquels se détachent gracieusement des fleurettes bleues, alternent avec des carrés blancs. La bordure est formée de carrés rouges, bleus et verts, séparés par des parties plus étroites de couleur blanche.

Quelques traces d'inscriptions hiéroglyphiques sont encore visibles. Une seule ligne horizontale au-dessous de la cimaise nous laisse lire :



Au-dessous, tout a complètement disparu.

La seconde partie de la paroi, contenait le liste des offrandes.



Il est regrettable que le reste soit entièrement dégradé, le contact de l'air y est certainement pour beaucoup, car les dégradations des Arabes ne se remarquent nulle part. Au moment de son ouverture, il devait être intact et avoir conservé sa fraîcheur primitive, si l'on en juge par la vivacité des couleurs encore visibles aujourd'hui.

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III.

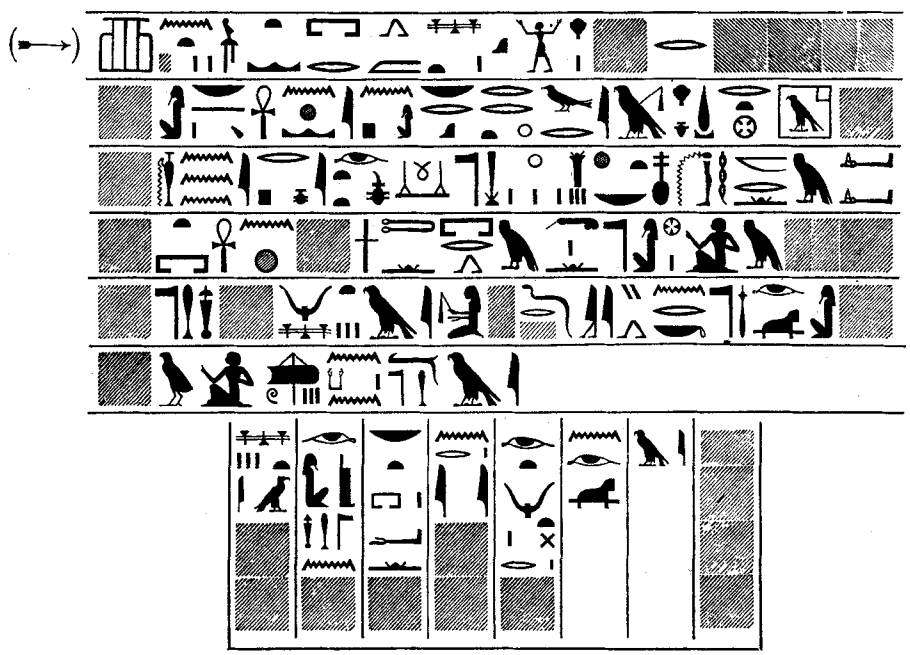


Ramassé sur le versant nord-ouest, au milieu des décombres de fouilles antérieures, un fragment de montant de porte en calcaire blanc, avec des caractères hiéroglyphiques teintés en bleu.

IV.

Dans le petit tombeau de *Hapi Djefa*, existent, en dépôt confié aux gaffirs du Service des Antiquités, quelques fragments d'inscriptions provenant de tombeaux ruinés. Trop mutilés pour figurer dans les collections publiques, trop encombrants pour être utilisés par les fouilleurs clandestins et vendus aux amateurs ou aux collectionneurs, ils furent abandonnés comme étant sans doute d'un placement difficile.

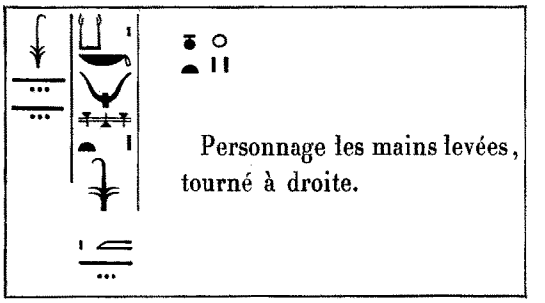
A.



Ici, un personnage vêtu de la peau de panthère, présente les offrandes. Devant lui, sur une table, sont déposés la cuisse de bœuf, des vases et des fruits. Un second personnage le suit et lève le bras en signe d'adoration.

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

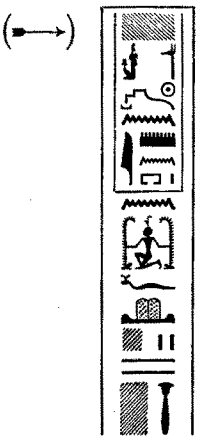
B.



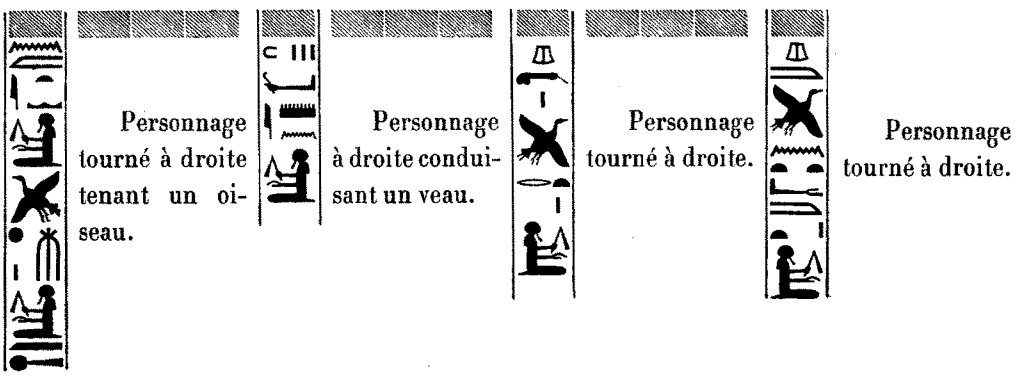
Personnage les mains levées, tourné à droite.

C.

Fragment en pierre calcaire.



Série de quatre personnages vêtus d'une longue robe. Le premier tient un oiseau par les ailes; le second conduit un veau; les deux derniers suivent les mains étendues sur le signe 𓊃.



Personnage tourné à droite tenant un oiseau.

Personnage à droite conduisant un veau.

Personnage tourné à droite.

Personnage tourné à droite.

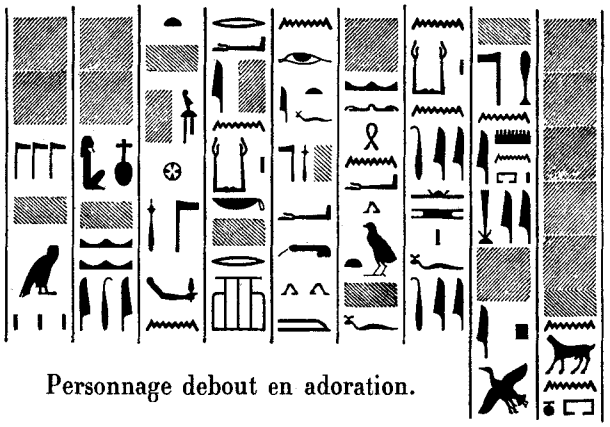
BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V.

M. Tadros Magar, agent consulaire de France, conserve, dans la cour d'un de ses moulins d'Assiout, une stèle cintrée en marbre blanc mesurant un mètre de haut et o m. 60 cent. de large, qu'il a bien voulu m'autoriser à copier.

Elle se compose de deux registres. Les inscriptions sont mal gravées et légèrement effacées.

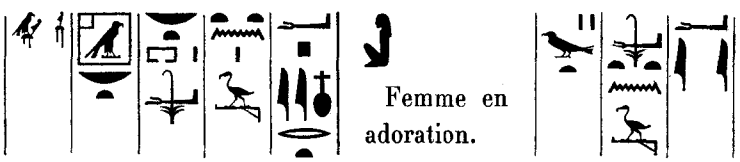
Premier registre. Le défunt vêtu d'une longue robe est représenté dans la posture d'adoration devant Osiris, tourné à gauche, assis sur une siège, tenant en main le sceptre et le fouet. Le dieu porte la couronne blanche ornée de plumes d'autruche. Devant lui, sur une table d'offrandes, des pains, un vase et une touffe de lotus. Derrière le défunt, un personnage également vêtu de la robe longue, mais de taille beaucoup plus petite, en posture d'adoration.



Osiris assis tourné vers la droite.

Personnage debout en adoration.

Deuxième registre. Adoration à Hathor ; trois femmes coiffées de la fleur de lotus s'adressent à la déesse, debout derrière une table d'offrande. Le personnage du milieu est moins grand que les deux autres, il est vêtu de la même manière et a les mêmes insignes.



Femme en adoration.

Hathor.



Personnage plus petit.

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VI.

La nécropole d'Assiout a été utilisée par les Coptes pendant de longues années, après la conquête romaine et l'occupation musulmane jusqu'aux temps modernes. Non seulement, ils utilisèrent d'anciens tombeaux pharaoniques, mais ils s'installèrent partout où ils jugèrent une place libre. Le plus grand désordre règne dans leur nécropole. Les morts étaient placés pêle-mêle, sans aucun ordre, les uns sur les autres, à peine séparés par une bande de terre de mince épaisseur. Certains sont seulement enveloppés dans de mauvaises nattes, des étoffes grossières ou placés sur des lits de roseaux, d'autres dans des cercueils mal ajustés, en planches très minces et de travail très rudimentaire.

Nous avons remarqué un petit cercueil d'enfant, où les frêles ossements étaient agglomérés dans une épaisse couche de miel. Le tout recouvert d'un lambeau d'étoffe.

Ailleurs, le défunt était couché soit sur une claie de roseaux, soit encore sur un matelas de paille, la tête reposant sur un coussin. Tous étaient revêtus d'un long vêtement blanc, avec une croix tissée dans l'étoffe et placée sur la poitrine. Une ceinture de cuir serrait la taille et, se continuant, passait derrière le dos, croisée en bretelles, pour venir rejoindre la taille en passant par dessus les épaules.

Certaines de ces ceintures, larges d'environ dix centimètres, étaient ornées de croix et de personnages, un liseré formé de rondelles courait sur toute la bordure. D'autres, plus minces, étaient unies et ne se remarquaient que par la forme de la boucle également en cuir qui la nouait. Ce nœud ressemble beaucoup à celui que l'on remarque sur certaines statues égyptiennes. La partie centrale était cylindrique, timbrée d'une croix patée, et allait en s'élargissant de chaque côté, rejoindre la lanière formant la ceinture proprement dite. L'ensemble se rapprochait beaucoup du disque solaire ailé des anciens Égyptiens.

A noter que certains cercueils portaient aux quatre coins de larges anneaux de fer fortement engagés dans le bois. Toutes ces sépultures étaient très pauvres. Quelques fragments de parchemin de très belle écriture onciale, des feuilles de papier de calligraphie moins parfaite sont les seuls objets rencontrés au cours des travaux, ainsi qu'un fragment d'inscription sur pierre calcaire, de 0 m. 35 cent. de haut sur 0 m. 28 cent. de large, dont voici le texte.

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Toute la partie supérieure de la stèle manque, et la gravure des caractères laisse beaucoup à désirer. Les lettres avaient été teintées en rouge.

κ▨▨▨▨μναπα
απωλλωλ
παανογπ
απαφιβνετ
ογαβτηρογα
ριπμεγεμπ
αcονκλογϭ
αβε(sic) ητονμο
ϥcογκ2νεπ
ηπλθ̄

Deux fragments de poteries portaient des traces d'écriture en cursive noire peu lisible.

L'un composé de deux lignes incomplètes.

▨παρcενοc
▨ηπεγνε

L'ostracon n° 2, également incomplet, comprend deux textes séparés par un trait vertical, et d'une écriture différente.

	▨▨ερομ▨▨
	ογ = ▨
	αρα†c▨
	νχονγ▨▨▨
▨▨▨τρ	ρεϥ†κ▨▨▨
▨▨▨ντε	ταγνατ▨
▨▨▨οχη	ϭινχομ▨
▨▨▨ηοcπι	ϥοη2ερο▨
▨▨▨νραναηλ	αμιχαηλ▨
▨▨▨πιιβμπμ	οογμπιο▨
▨▨εταcιεραπ̄	νιμναταμ▨
▨τετρετ	τογ —

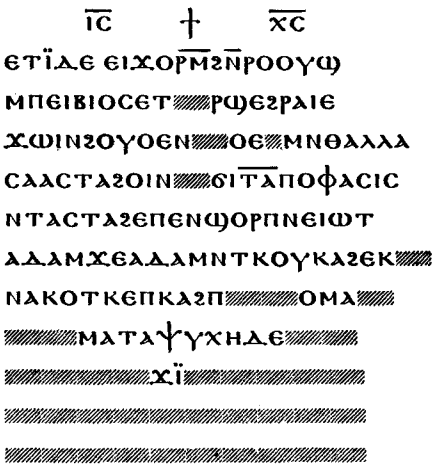
A signaler pour mémoire deux autres ostraca complètement illisibles,

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

permettant seulement de distinguer sur l'un des traces d'écriture arabe, et sur le second des lettres coptes.

VII.

Fragment d'inscription sur marbre blanc, provenant de la montagne d'Assiout, qui m'a été offert par M. Paoletti, directeur des Télégraphes de l'État égyptien [1].



Assiout, 10 mai 1903.

C. Palanque.

[1] Déposé au Musée du Caire, n° d'entrée 36449.

BIFAO 3 (1903), p. 119-128 Charles Palanque
Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net